Conventions éditoriales

Le Très Révérend*
Garland F. Byers, Jr., J.D., D.D.‡
Évêque pour les nations, sous mandat apostolique



Saint Jérôme écrivant, par le Caravage (1605–1606), galerie Borghèse, Rome. Le crâne est un memento mori : la mort peut venir à toute heure, et c'est pourquoi l'appel à se repentir : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 4.17, Louis Segond 1910).

Domaine public.

Les écrits du Scribe du Royaume suivent les conventions exposées ci-dessous. Elles sont énoncées ici afin que chaque lecteur puisse savoir comment sont citées l'Écriture et les autres autorités, pourquoi telle ou telle source est citée, et ce que signifient les signes et les formes employés dans ces pages.

La Sainte Écriture

L'Écriture n'est jamais modifiée. L'Écriture est citée mot pour mot, exactement telle qu'elle est imprimée dans l'édition citée, et elle n'est jamais modifiée, en aucune circonstance et pour aucune raison. Aucun mot, aucune lettre, aucun signe de ponctuation n'est ajouté, supprimé ou altéré, et aucune marque d'emphase ou de typographie n'y est introduite. Lorsque le texte imprimé semble contenir une faute de grammaire, d'orthographe ou d'impression, il est laissé exactement tel qu'il est. L'Écriture est sacrée, et rien ne lui est fait sous prétexte de la corriger. Lorsque l'évêque souhaite commenter un passage, il le fait avec ses propres mots, en dehors de la citation.

Les Bibles employées. En anglais, l'Écriture est citée d'après la King James Version (le texte standard de 1769, avec les livres apocryphes). Dans toutes les autres langues, l'Écriture est citée d'après une édition reconnue et publiée de la Sainte Bible dans la langue dans laquelle lit le lecteur ; elle n'est jamais traduite à nouveau à partir de l'anglais. Tout a été mis en œuvre pour citer, partout où cela était possible, une édition officielle d'une société biblique reconnue. Des éditions du domaine public ont été employées partout, principalement pour éviter les questions de droit d'auteur et l'attente d'une autorisation d'utiliser une édition protégée. Néanmoins, dans certains cas où cela était prudent et nécessaire, l'autorisation a été demandée à la société biblique responsable de la langue concernée. Les éditions encore protégées par le droit d'auteur sont utilisées avec l'autorisation de leurs éditeurs, qu'elle ait été donnée directement ou par la licence publiée de l'éditeur, ou, lorsque la loi le permet, au titre de l'usage loyal (fair use).

L'édition est nommée. Chaque citation de l'Écriture nomme l'édition d'où elle est tirée, par exemple « (KJV) » en anglais, « (Schlachter 1951) » en allemand ou « (Louis Segond 1910) » en français.

Numérotation des versets. Certaines Bibles numérotent différemment certains versets, en particulier dans les Psaumes. Chaque langue cite la numérotation de sa propre Bible, de sorte qu'une référence peut différer légèrement de la référence anglaise au même passage.

Les paroles du Christ. Les paroles du Christ, avec leurs guillemets, sont imprimées en rouge, telles que l'évêque les détermine. Dans quelques passages, il est débattu si c'est le Christ ou l'évangéliste qui parle, comme en Jean 3.16 ; ces passages sont laissés en noir.

Livres de canon différent. Les Églises ne reçoivent pas toutes les mêmes livres comme Écriture. Un livre reçu dans certaines Églises et non dans d'autres, comme ceux des apocryphes ou du canon de l'Église orthodoxe éthiopienne Tewahedo, peut être cité, et sa citation n'implique aucun jugement sur son statut canonique.

L'ordre d'autorité

Les sources sont pesées selon l'ordre d'autorité suivant, de la plus haute à la plus basse. Chaque auteur ou écrit est placé dans la catégorie la plus haute à laquelle il peut prétendre ; un symbole de foi est placé avec le concile qui l'a adopté, à ceci près que le Symbole des apôtres est placé dans la neuvième catégorie et le Symbole d'Athanase dans la onzième.

1. **Les paroles du Christ**, telles qu'elles sont rapportées en tout endroit de l'Écriture.
2. **Les écrits apostoliques** : Matthieu ; Jean ; 1, 2 et 3 Jean ; l'Apocalypse ; les treize épîtres de Paul ; et 1 et 2 Pierre.
3. **Les autres écrits du Nouveau Testament** : Marc, Luc, les Actes, l'épître aux Hébreux, Jacques et Jude.
4. **L'Ancien Testament**, avec les livres apocryphes tels qu'ils sont imprimés dans la King James Version de 1611.
5. **Les Pères apostoliques**, de la génération qui suivit les apôtres (v. 95–150 apr. J.-C.).
6. **Les Pères anténicéens**, antérieurs au concile de Nicée (325 apr. J.-C.).
7. **Les Pères nicéens et postnicéens**, avec les Pères du désert.
8. **Les sept conciles œcuméniques**, reçus à la fois par l'Orient et par l'Occident, avec les symboles et les définitions que chacun d'eux a adoptés.
9. **Les conciles postérieurs**, qui ne sont pas reçus à la fois par l'Orient et par l'Occident.

10. **Les saints** : les écrits de toute personne reconnue comme sainte par l'Église, d'Orient ou d'Occident, qui n'est pas placée dans une catégorie supérieure.
11. **Confessions de foi, catéchismes et documents pontificaux et patriarcaux.**
12. **Les textes liturgiques**, tels que les liturgies anciennes et le Book of Common Prayer.
13. **Les auteurs chrétiens historiques non canonisés.**
14. **Les sources anciennes non canoniques et non chrétiennes**, telles que les pseudépigraphes, les manuscrits de la mer Morte, Flavius Josèphe et les historiens gréco-romains.
15. **La recherche moderne.**
16. **Les ouvrages de référence**, tels que les lexiques et les concordances, qui servent d'instruments plutôt que d'autorités.

Le choix des sources

Aucune approbation n'est impliquée. La citation d'une encyclique, ou de toute œuvre d'un auteur d'une confession, ou de l'œuvre d'une Église plutôt que de celle d'une autre, n'implique aucune approbation de cette confession ou de cette Église, ni aucun favoritisme d'aucune sorte. Un passage est choisi uniquement parce que l'évêque a jugé que ce passage précis, tiré de cette source précise, est particulièrement instructif sur la question traitée, et pour aucune autre raison. Il n'entend ni favoriser ni entraver quelque confession que ce soit.

La vérité est là où elle se trouve. L'évêque tient que la vérité est là où on la trouve. Il peut donc citer des sources profanes, ainsi que des œuvres non canoniques ou qui demeurent controversées entre les Églises. Il le fait parce que, en tant qu'auteur, il a jugé le passage cité particulièrement instructif et s'est assuré que ce qu'il dit est la vérité.

Citations et références

Les citations sont textuelles. Les mots placés entre guillemets sont toujours les mots exacts de la source citée. Une source n'est jamais paraphrasée comme s'il s'agissait d'une citation. Lorsque la formulation exacte d'une source ne peut être vérifiée, elle n'est pas citée.

Points de suspension et crochets. Des points de suspension (…) indiquent qu'une citation commence ou s'achève au milieu d'une phrase de l'original, ou que des mots ont été omis. Les

mots entre crochets dans une citation sont reproduits tels qu'ils figurent dans l'édition citée. Rien n'est jamais inséré dans une citation de l'Écriture.

Les notes de fin donnent le texte intégral. Chaque autorité citée dans un écrit est donnée intégralement dans ses notes de fin, dans les mots exacts de la source, afin que le lecteur puisse lire l'autorité elle-même plutôt qu'un renvoi à celle-ci.

Références. Sauf lorsqu'un écart est expressément signalé, les références et la mise en forme suivent le *Chicago Manual of Style*, la méthode généralement admise pour les écrits théologiques et historiques du genre publié ici. Les écrits du Scribe du Royaume s'en écartent délibérément, et pour les raisons suivantes, sur ces points :

1. **Les pronoms qui se rapportent à Dieu prennent une majuscule** (Il, Lui, Son), de même que les mots qui Lui appartiennent, comme « Sa droite ». Le Chicago les met généralement en minuscules. Ils prennent ici une majuscule par révérence.
2. **Les citations partielles conservent leurs points de suspension.** Le Chicago omet généralement les points de suspension au début ou à la fin d'une citation. Ils sont ici conservés, afin que le lecteur sache toujours quand une citation, et surtout une citation de l'Écriture, ne donne pas la phrase entière.
3. **Les notes de fin donnent le texte intégral de chaque autorité citée,** et non seulement la référence. Cela est fait afin que le lecteur puisse lire l'autorité elle-même.
4. **Les paroles du Christ sont imprimées en rouge,** avec leurs guillemets, selon la longue tradition des Bibles à lettres rouges, afin que les paroles du Seigneur se détachent.
5. **« Seigneur », lorsqu'il désigne Jésus, est composé en petites capitales** dans la prose propre de l'évêque, mais jamais dans l'Écriture, par révérence.

Les Pères de l'Église dans les autres langues. Lorsqu'un Père de l'Église est cité d'après une édition anglaise, la citation, sur une page dans une autre langue, est traduite de cette édition anglaise et signalée comme telle, par exemple « (traduit de l'anglais d'ANF 1) ».

Langue et style

Majuscules de révérence. Les pronoms qui se rapportent à Dieu prennent une majuscule (Il, Lui, Son), de même que les mots qui Lui appartiennent dans le même sens, comme lorsqu'il

est dit que le Christ est assis à Sa droite.

Le Seigneur en petites capitales. Dans la prose propre de l'évêque, le mot « Seigneur », lorsqu'il désigne Jésus-Christ, est composé en petites capitales, dans toutes les langues qui s'écrivent avec des majuscules. Cela n'est jamais fait dans l'Écriture.

Autres majuscules. « Royaume » (de Dieu et des cieux), « Scribe du Royaume », « Écriture », « l'Église » (au sens du Corps entier du Christ) et « le Saint-Esprit » prennent une majuscule.

Orthographe et ponctuation. Les pages anglaises suivent l'orthographe américaine. Dans une énumération dont les éléments sont séparés par des points-virgules, le dernier élément est introduit par « ; et ».

Titres. Les titres sont donnés comme formes d'adresse et non comme revendications de rang, et ils restent sobres.

« Le Très Révérend » (en anglais « The Most Reverend ») est la forme d'adresse usuelle aux États-Unis pour un évêque. Elle appartient à la fonction, non à l'homme, et elle est employée par courtoisie, non comme un honneur revendiqué. Un guide catholique des formes d'adresse en usage aux États-Unis donne, pour écrire à un évêque : « His Excellency, / The Most Reverend (full name). »[1]

D.D. Le grade de docteur en théologie que porte l'évêque Byers lui a été conféré *honoris causa*, c'est-à-dire à titre honorifique et non au terme d'un cursus d'études, comme cela se fait parfois dans l'Église.[2] Un exemple bien connu est celui du révérend docteur Billy Graham. Son plus haut grade obtenu par des études était un Bachelor of Arts,[3] et il reçut en 1948 un doctorat honorifique en théologie.[4] On l'appelait couramment « Dr. Graham ».[5] Parmi les autres titulaires de doctorats honorifiques figurent le révérend Harry A. Ironside, dont la scolarité s'arrêta à l'école primaire ;[6] le révérend G. Campbell Morgan ;[7] l'évangéliste Billy Sunday ;[8] le Right Reverend Ronald Owen Hall, évêque de Hong Kong et de Chine du Sud ;[9] C. S. Lewis ;[10] le révérend A. W. Tozer ;[11] et sainte Teresa de Calcutta.[12]

Noms. Les saints, les papes, les patriarches et les autres évêques sont nommés sous la forme traditionnelle dans leur propre Église ou usuelle dans la langue du lecteur. La forme choisie

n'implique aucune préférence entre les Églises.

Les traductions. Les pages dans d'autres langues que l'anglais sont traduites avec l'aide de l'intelligence artificielle, et c'est le texte anglais qui fait foi. Voir Note sur les traductions et sur l'autorité.

Le site

Images. Seules sont présentées des images du domaine public ou placées sous une licence libre permettant un tel usage, et chacune est accompagnée d'une légende et de la mention de sa source.

Numérotation, dates et révisions. Les publications sont numérotées et datées. Les pages permanentes peuvent être révisées sur place, et une page révisée peut indiquer la date de sa dernière révision, afin que le lecteur sache quelle version il lit.

Corrections. Les lecteurs qui trouvent une erreur, et surtout une erreur dans une citation de l'Écriture, sont priés d'écrire à l'adresse indiquée sur la page d'accueil. Les erreurs sont corrigées.

Abréviations

KJV	King James Version (texte standard de 1769)
ANF	*Ante-Nicene Fathers*, éd. Alexander Roberts et James Donaldson, suivi du numéro du volume
NPNF2	*Nicene and Post-Nicene Fathers*, deuxième série, éd. Philip Schaff et Henry Wace, suivi du numéro du volume
Easton	Burton Scott Easton, *The Apostolic Tradition of Hippolytus* (1934)
apr. J.-C.	après Jésus-Christ ; en latin *Anno Domini*, en l'an de notre Seigneur
v.	vers ; en latin *circa*, environ

Dernière révision : 10 octobre 2026

Notes de fin

1 Michael Andrews, « How to Address Church Officials, Bishops, Priests », *Adoremus Bulletin*, 15 août 2009, https://adoremus.org/2009/08/how-to-address-church-officials-bishops-priests/. La page indique : « Les formes d'adresse en usage aux États-Unis pour la correspondance et pour la conversation sont données ci-dessous, ainsi que quelques adresses postales de responsables de l'Église. » (traduit de l'anglais)

2 François, *Veritatis Gaudium*, constitution apostolique sur les universités et les facultés ecclésiastiques (8 décembre 2017), art. 51 : « An honorary Doctorate can be conferred for special scientific or cultural merit in promoting the ecclesiastical sciences » (« Un doctorat honorifique peut être conféré pour des mérites scientifiques ou culturels particuliers dans la promotion des sciences ecclésiastiques », traduit de l'anglais), https://www.vatican.va/content/francesco/en/apost_constitutions/documents/papa-francesco_costituzione-ap_20171208_veritatis-gaudium.html.

3 Wheaton Archives & Special Collections, « Billy Graham Resources », Wheaton College, consulté le 10 octobre 2026 : « Graham matriculated at Wheaton in 1940 and graduated in 1943 with a BA in anthropology » (« Graham s'inscrivit à Wheaton en 1940 et obtint son diplôme en 1943 avec un BA en anthropologie », traduit de l'anglais), https://www.wheaton.edu/about-wheaton/museums-library-and-collections/wheaton-archives-and-special-collections/research/billy-graham-resources.

4 Wheaton Archives & Special Collections, « Select Chronology », The Evangelism & Missions Archives, Wheaton College, mis à jour le 2 juin 2026 : « King's College commencement, received honorary Doctor of Divinity degree » (« Cérémonie de remise des diplômes du King's College, reçoit un doctorat honorifique en théologie », traduit de l'anglais), New Castle, DE, 7 juin 1948, https://www.wheaton.edu/__data/assets/file/0013/30370/Chronology-1934-2018.pdf.

5 David Van Biema, « Dr. Billy Graham: A Purposeful Life, An Indelible Legacy », *Guideposts*, [2018?], consulté le 10 octobre 2026 : « The Reverend Dr. Billy Graham, quite possibly the most influential and admired religious leader of the 20th century, passed away on Feb. 21, at the age of 99 » (« Le révérend Dr Billy Graham, très probablement le chef religieux le plus influent et le plus admiré du XXe siècle, est décédé le 21 février, à l'âge de 99 ans », traduit de l'anglais), https://guideposts.org/articles/prayer/inspirational-prayers/dr-billy-graham-a-purposeful-life-an-indelible-legacy/. Voir aussi Blake Killingsworth, « DBU Celebrates the Life of Billy Graham », Dallas Baptist University, 21 février 2018 : « DBU presented its first honorary doctorate to Dr. Billy Graham during a special ceremony held on the DBU campus » (« La DBU décerna son premier doctorat honorifique au Dr Billy Graham lors d'une cérémonie spéciale tenue sur le campus de la DBU », traduit de l'anglais), https://www.dbu.edu/news/2018/02/dbu-celebrates-the-life-of-billy-graham.html ; Erin Branham, « A Personal Memory of Dr. Billy Graham », BRIGHT-FM, 21 février 2018 : « Dr. Graham invited many millions of people to encounter Jesus in a personal way » (« Le Dr Graham invita des millions et des millions de personnes à rencontrer Jésus de manière personnelle », traduit de l'anglais), https://www.brightfm.com/shine/shine-daily/a-personal-memory-of-dr-billy-graham/ ; et Frank J. Beard, « Reflections on the life of Rev. Dr. Billy Graham », Illinois Great Rivers Conference, The United Methodist Church, 1er mars 2018 : « Dr. Graham received many awards,

honorary degrees, and citations during his long life of 99 years » (« Le Dr Graham reçut de nombreux prix, diplômes honorifiques et distinctions au cours de sa longue vie de 99 ans », traduit de l'anglais), https://igrc-www.brtsite.com/blogpostsdetail/11047520.

6 « Author Biography », Plymouth Brethren & Other Ministries : « Though his classes stopped with grammar school… » (« Bien que ses études se soient arrêtées à l'école primaire… », traduit de l'anglais) ; « Wheaton College awarding an honorary Litt.D. in 1930 and Bob Jones University an honorary D.D. in 1942 » (« le Wheaton College lui décernant un Litt.D. honorifique en 1930 et la Bob Jones University un D.D. honorifique en 1942 », traduit de l'anglais), https://plymouthbrethren.org/node/5488.

7 « The G. Campbell Morgan Collection », Learning Commons, Chicago Theological Seminary : « Morgan received his Doctor of Divinity degree from Chicago Theological Seminary in 1902 » (« Morgan reçut son grade de docteur en théologie du Chicago Theological Seminary en 1902 », traduit de l'anglais), https://ctslibrary.org/collections/Campbell_Morgan/intro.html.

8 Robert P. Muhlbach, « Billy Sunday, Evangelist », *Baseball Research Journal* (Society for American Baseball Research), 1980 : Sunday « had numerous honorary doctor of divinity degrees conferred upon him » (« se vit conférer de nombreux doctorats honorifiques en théologie », traduit de l'anglais), https://sabr.org/journal/article/billy-sunday-evangelist/.

9 University of Hong Kong, Honorary Graduates, « The Rt. Rev. Ronald Owen Hall » : « Doctor of Divinity *honoris causa* » (« Docteur en théologie *honoris causa* », traduit de l'anglais), 64th Congregation, 1965, https://www4.hku.hk/hongrads/citations/mc-ma-ronald-owen-hall-the-rt-rev-ronald-owen-hall.

10 Gabriel Sewell, « Graduation week, celebrating Honorands: Great thinkers and writers », University of St Andrews Special Collections : « St Andrews awarded Clive Staples Lewis an honorary Doctor of Divinity in June 1946 » (« St Andrews décerna à Clive Staples Lewis un doctorat honorifique en théologie en juin 1946 », traduit de l'anglais), https://university-collections.wp.st-andrews.ac.uk/?p=11658.

11 « A.W. Tozer & Wheaton College », Wheaton College Special Collections, 27 février 2012 : « Wheaton College honored Tozer with an honorary doctorate (LLD) in 1950 » (« Le Wheaton College honora Tozer d'un doctorat honorifique (LLD) en 1950 », traduit de l'anglais) ; « Houghton College bestowed the honorary LLD two years later » (« Le Houghton College lui décerna le LLD honorifique deux ans plus tard », traduit de l'anglais), https://lib-scblog3.wheaton.edu/?p=5051.

12 University of Hong Kong, Honorary Graduates, « The Reverend Mother Teresa » : « Doctor of Social Sciences *honoris causa* » (« Docteur en sciences sociales *honoris causa* », traduit de l'anglais), 146th Congregation, 1993, https://www4.hku.hk/hongrads/graduates/m-c-o-m-o-b-e-hon-d-d-hon-dr-med-mary-bojaxhiu-teresa-the-reverend-mother-teresa. Voir également : *Duke of Edinburgh Is Installed as Chancellor of the University*, Anglia Television, 1977, East Anglian Film Archive, cat. 207990, qui la montre « receiving an honorary degree from the Duke that day » (« recevant ce jour-là un grade honorifique des mains du duc », traduit de l'anglais), https://eafa.org.uk/work/?id=894726.